14-18: sept profs, trois classes et un grand projet

Au collège du Val-de-Souleuvre, dans le Bocage virois, un groupe d'enseignants a bâti un enseignement pratique interdisciplinaire pour faire travailler les élèves de 3e sur la Grande Guerre.

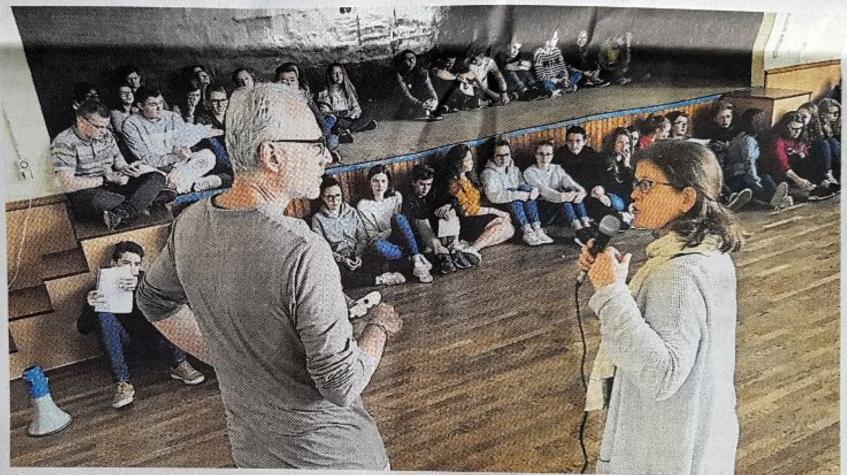
L'initiative

On en a beaucoup parlé en 2016, pendant la réforme du collège, de ces enseignements pratiques inter-disciplinaires (EPI) qui invitaient les professeurs de différentes matières à œuvrer sur des projets communs. S'ils sont aujourd'hui laissés à l'appréciation des établissements, ces EPI ont donné des idées à Anne Morin, professeur de français au collège du Val-de-Souleuvre, à Souleuvre-en-Bocage, près de Vire.

« C'est en voyant, lors d'un stage, la vidéo d'un opéra rock réalisé par des élèves que l'idée m'est venue d'organiser un temps fort autour du centenaire de la guerre 14-18 », se souvient Anne Morin, qui mobilise alors six collègues autour d'elle : un en français, en éducation musicale, en éducation physique et sportive, en allemand et deux en histoire-géo. « Pour créer un spectacle musical tiré de l'histoire du Poilu Georges Hardy, originaire de Mortain... »

Une visite à Verdun

Dès la rentrée 2017, les trois classes de 3e, soit 80 élèves, sont plongées dans le projet et y consacrent au moins une séance par semaine. « Ils ont écrit eux-mêmes 14 tableaux à partir de lectures, de films, de documents historiques, de musiques d'époque, de peintures, de témoignages », poursuit Anne Morin qui emmène régulièrement les élèves à la salle polyvalente du Bény-Bocage



Anne Morin, professeur de français, et Fabrice Falgari, son collègue d'éducation musicale, lors d'une répétition avec deux classes à la salle polyvalente du Bény-Bocage.

toute proche, pour faire avancer les répétitions.

Les collégiens du bocage rentrent tout juste d'un voyage dans l'Est. « On a visité Verdun et le camp de concentration du Struthof. » De quoi enrichir encore le projet. Si le français, l'histoire-géo et l'éducation musicale sont des matières attendues pour la création d'un spectacle historique, le sport est là aussi « pour une chorégraphie » et l'allemand

pour des passages qui seront traduits.

Au collège du Val-de-Souleuvre, des EPI avaient déjà mobilisé des classes « mais avec moins de profs et pas sur toute une année ». Là, Anne Morin a vu grand. Les professeurs s'arrangent entre eux, se donnent des coups de main. « Cela demande du travail, de la coordination. »

L'enseignement pratique interdisci-

plinaire prend forme. « Cela implique les élèves dans une démarche citoyenne et dans un contexte historique qui a concerné toutes les familles. »

Le projet se terminera début juillet, après le brevet, par quatre représentations du spectacle devant les autres collégiens et les familles.

Sébastien BRÊTEAU.